

Für die Laïcité, jetzt mehr als je zuvor

Laïcité bedeutet nicht wegschauen, sondern Respekt und Vernunft.

Sollte der französische Staat nicht doch einen Blick in die Moscheen der Pariser Banlieues werfen, nachdem islamistische Terroristen 130 Menschen in Paris ermordet haben? Und das trotz der Laïcité, die eine Trennung zwischen Staat und den verschiedenen Religionen vorschreibt? Diese Trennung ist in Frankreich 119 Jahre alt. Es ging damals darum, die Macht der katholischen Kirche und die Kirchenprivilegien zu bekämpfen. Laïcité ist nichts besonders „Französisches“, sie ist eine Konsequenz der Gleichheit im spirituellen Bereich: In Bezug auf die Frage, ob es einen Gott, Götter oder Göttinnen gibt, sind die drei möglichen Stellungen – Gläubigkeit, Atheismus oder Agnostizismus – genau gleich zu behandeln. Seit einer Woche kursiert ein Video von Rachid Abou Houdeyfa, Imam

von Brest, in der Bretagne. Er erklärt 20 oder 30 Kindern, dass diejenigen, die Musik hören, eigentlich in Kontakt mit dem Teufel sind. Musikliebhaber würden sich in Affen und Schweine verwandeln. Er fordert am Ende seiner Predigt, dass alle ihre Musikdateien von den Handys und mp3-Playern löschen und stattdessen den Koran herunterladen. Die Musik sei „haram“, genau wie Schweinefleisch oder Alkohol. Nun, das Video ist schon 18 Monate alt und erst diese Woche ist den Behörden klar geworden, dass es vielleicht doch ein Problem darstellen könnte, wenn dieser Imam weiter Hass gegen Musikliebhaber schürt. Im Konzertsaal Bataclan wurden soeben 89 Rock-Fans ermordet. Religion ist Privatsache, aber die Laïcité fordert nicht, dass der Staat Scheuklappen trägt, sobald es um Religion geht. Erst seit dem 13.



Jérôme Segal ist Mitarbeiter am Ludwig-Boltzmann-Institut für historische Sozialwissenschaften und Assistenzprofessor an der Universität Paris-Sorbonne.

Heute nimmt er um 19 Uhr im Palais Clam-Gallas, Währinger Straße 50, 1090 Wien, an einer Podiumsdiskussion mit dem Thema „Die Laïcité à la française, Mission oder Fortschritt?“ teil.

November hört man die Stimmen lauter, die Frankreichs Anliederung an Katar kritisch betrachten. Wenn Katar 50 Millionen Euro für heruntergekommene Viertel der Pariser Banlieue spendiert, weiß man wirklich, was dann vor Ort passiert? Macht es politisch Sinn für Frankreich, in Wien das berühmte Palais Clam-Gallas an das Emirat der arabischen Halbinsel zu verkaufen, obwohl diese absolute wahhabitische Monarchie nichts anderes ist als ein gehungener IST-Schlechtes Timing: Der Verkauf des Palais wurde zwei Tage vor den Pariser Anschlägen bekanntgegeben. Menschenrechte sollten wichtiger als wirtschaftliche Interessen sein, weil diese viel zu kurzfristig sind und letztlich nur die Profite von einigen Privilegierten bedienen. Wie kann die „Grande Nation“ dulden, dass im Parlament der Präsident der

„Freundschaftsgruppe Frankreich Saudi-Arabien“ Olivier Dassault ist, der auch dem Aufsichtsrat der „Gruppe Dassault“ vorsitzt, eben die Firma, die Kampfflugzeuge produziert? Laïcité bedeutet nicht wegschauen, sondern Respekt und Vernunft. Man darf wohl Religionen kritisieren, ohne automatisch als „Islamophob“ abgestempelt zu werden, wenn man Suren des Korans in Frage stellt. Ist man „kathophob“, wenn man der Auffassung ist, dass das Priestertum diskutiert gehört? Für viele Linke sind Muslime die neuen Proletarier, die man schützen soll. Kleine Kinder, die keine Kritik oder keine Karikatur dulden (siehe „Charlie Hebdo“). Ganz im Gegenteil: Die Laïcité lehrt Toleranz und ermöglicht ein Zusammenleben – etwas, das dringender denn je geworden ist.

« [Pour la laïcité, maintenant plus que jamais](#) »

‘Commentaire invité de Jérôme Segal’,
Wiener Zeitung, 26.11.2015, p. 2

La laïcité ne veut pas dire fermer les yeux, mais respect et raison.

Après que des terroristes musulmans ont

assassiné 130 personnes à Paris, l’État français ne devrait-il tout de même pas jeter un coup d’œil à ce qui se passe dans les mosquées des banlieues parisiennes ? Et ce, malgré la laïcité qui prescrit une séparation de l’État et des différentes religions ? Cette séparation a 110 ans. Il s’agissait à l’époque de lutter contre le pouvoir de l’église catholique et les privilèges associés.

La laïcité n’est pas particulièrement « française », elle découle d’une égalité dans le domaine spirituel : à la question de savoir s’il y a un dieu, des dieux ou des déesses, les trois attitudes possibles que sont la croyance, l’athéisme ou l’agnosticisme sont à traiter à égalité.

Depuis une semaine une [vidéo](#) fait fureur, on y a voit Rachid Abou Houdeyfa, l’imam de Brest, expliquer à 20 ou 30 enfants que ceux qui écoutent de la musique sont en fait en contact avec le diable. Les amateurs de musique aspireraient à se transformer en singe ou en cochon. A la fin de son prêche, il demande à ce que tous les titres musicaux soient effacés des téléphones portables et lecteurs mp3 et qu’à la place seul le Coran soit téléchargé. La musique serait « haram », exactement comme la viande de porc ou l’alcool.

Seulement, cette vidéo est vieille de 18 mois et cela ne fait qu’une semaine que les autorités ont compris que cela pouvait peut-être constituer un problème que cet Imam continue à attiser la haine contre les amateurs de musique. Au Bataclan ce sont justement 89 fans de rock qui ont été assassinés.

La religion est une affaire privée mais la laïcité n’exige pas que l’État porte des œillères dès qu’il s’agit de religion. Ce n’est que depuis le 13 novembre que des voix critiques se font entendre au sujet des avances que la France fait au Qatar. Quand ce pays décide d’investir 50 millions d’euros dans les banlieues parisiennes délabrées, sait-on vraiment ce qui se passe sur place ? A Vienne, vendre à l’Emirat de la péninsule arabique le célèbre palais Clam-Gallas, alors que cette monarchie absolue wahhabite n’est rien d’autre qu’un Daech qui a réussi, cela fait-il vraiment sens ? Mauvais timing : la vente du palais a été annoncée deux jours avant les attentats de Paris.

Les Droits de l’homme devraient être plus importants que les intérêts économiques car ces derniers sont bien trop à court terme et en définitive ne servent que les profits de quelques privilégiés. Comme la « Grande nation » peut-elle tolérer qu’au Sénat le président du « groupe d’amitié France-Arabie saoudite », Olivier Dassault, soit aussi le président du Conseil de Surveillance du Groupe Dassault, justement l’entreprise qui produit les avions de combats que la France vend ?

La laïcité ce n’est pas détourner le regard face aux religions mais respect et raison. On a tout à fait le droit de critiquer les religions sans automatiquement être « étiqueté islamophobe » lorsqu’on remet en cause des sourates du coran. Est-on « cathophobe » si l’on estime que le célibat des prêtres devrait être discuté ? Pour plusieurs personnes de gauche les musulmans sont les nouveaux prolétaires qu’il convient de protéger. Des petits enfants qui ne supportent aucune critique ou caricature (cf. *Charlie Hebdo*). Bien au contraire ! La laïcité nous apprend la tolérance et rend possible le vivre-ensemble, quelque chose plus nécessaire que jamais.

Jérôme Segal est chercheur à l’Institut Ludwig Boltzmann de recherche en histoire sociale et maître de conférences à l’université Paris-Sorbonne.